

XXXIII^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

PRIERE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de trouver notre joie dans notre fidélité : car c'est un bonheur durable et profond de servir constamment le créateur de tout bien.

LECTURES

MI 3, 19-20

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme une fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, déclare le Seigneur de l'univers, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon Nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

Psaume 97, 5-6, 7-8, 9

R/ Il vient, le Seigneur, gouverner le monde avec justice.

- Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !
- Que résonnent la mer et sa richesse, le monde et tous ses habitants ; que les fleuves battent des mains, que les montagnes chantent leur joie.
- Acclamez le Seigneur, car il vient pour gouverner la terre, pour gouverner le monde avec justice, et les peuples avec droiture !

2 Th 3, 7-12

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous dans l'oisiveté ; et le pain que nous avons mangé, nous n'avons demandé à personne de nous en faire cadeau. Au contraire, dans la fatigue et la peine, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous en aurions le droit ; mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cette consigne : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains parmi vous vivent dans l'oisiveté, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

Lc 21, 5-19

Certains disciples de Jésus parlaient du Temple, admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Jésus leur dit : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va se réaliser ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom en disant : 'C'est moi', ou encore : 'Le

moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre, et ça et là des épidémies de peste et des famines ; des faits terrifiants surviendront, et de grands signes dans le ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom. Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage. Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie. »

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Permet, Seigneur notre Dieu, que l'offrande placée sous ton regard nous obtienne la grâce de vivre pour toi et nous donne l'éternité bienheureuse.

PRIERE APRES LA COMMUNION

Nous venons de communier, Seigneur, au don sacré du corps et du sang de ton Fils, et nous te prions humblement : que cette eucharistie offerte en mémoire de lui, comme il nous a dit de le faire, augmente en nous la charité.

+

Crypte & Abbatiale d'Œlenberg, dimanche 17 novembre 2013

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce 33^{ème} dimanche du Temps Ordinaire, nous venons d'entendre la prophétie de Jésus sur la destruction du Temple, dans un discours aux accents apocalyptiques. La liturgie nous propose chaque année, avant la solennité du Christ-Roi, ce discours mentionné dans les trois évangiles de saint Marc, de saint Matthieu, et cette année de saint Luc. Ces paroles de Jésus sur des menaces de guerres et de soulèvements, sur des faits terrifiants, peuvent nous toucher spécialement dans le contexte actuel de notre société. Dans la seconde lecture, saint Paul exhortait les croyants à éviter l'oisiveté, et à « travailler dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné. » Or nous sommes en un temps où le marché du travail est pour beaucoup inatteignable, sans qu'il soit question

d'oisiveté : il est pour certains de nos concitoyens difficile de vivre, de simplement survivre au quotidien dans la dureté du monde actuel. Il n'est vraiment pas évident de « manger le pain qu'on gagne, et de travailler dans le calme ». La forte tension sociale qui nous entoure est source d'angoisse, de peurs face à l'avenir.

Dans cette situation, Jésus nous invite à la foi, à une foi renouvelée, à une foi plus profonde et concrète. « *Prenez garde de ne pas vous laisser égarer* » : au-delà des petits et grands bouleversements que nous serons amenés à connaître, il y a un point fixe : le Seigneur, c'est Lui qui nous conduit, qui nous guide sur le chemin sûr, au travers des épreuves. Par la foi, nous considérons les choses dans leur importance réelle ; par-delà les dehors fluctuants, nous savons que notre vie est construite sur un roc solide, nous reconnaissions que nous avons, comme nous l'avons dit dans la Prière d'Ouverture, un « *bonheur durable et profond : [celui] de servir constamment le créateur de tout bien.* » Jésus nous invite à la foi, et à une confiance inébranlable au Père qui conduit l'histoire, et dont nous savons qu'« *Il ne permettra jamais que nous soyons tentés au-delà de nos forces* » (1 Co 10,13).

Cette confiance, c'est au plus profond de notre cœur qu'elle trouve sa source. Dans la traduction liturgique actuelle, nous avons entendu Jésus nous dire : « *Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense.* » En fait, dans une traduction plus littérale, Il dit : « *Mettez-vous [cela] dans le cœur.* » Car c'est dans notre cœur, par l'amour, que notre enracinement devient total. En unissant toujours davantage notre cœur à Celui de Jésus, nous saurons puiser Sa confiance inébranlable au Père. L'Eucharistie de ce jour nous est donnée précisément pour cela.

En suppliant le Seigneur de nous remplir de Sa grâce et de Ses bénédictions, nous Lui demanderons donc cette grâce de persévérance, dont Jésus nous dit qu'elle nous obtiendra la vie. Persévérence dans la foi et dans l'amour qui nous unissent à Lui, et qui nous donnent cette ferme espérance, qui balaie toute inquiétude face à l'avenir. Demandons-Lui aussi la grâce de la lumière et de la sagesse, pour discerner Ses appels dans notre histoire : les signes de ce temps ne sont peut-être pas ceux des derniers temps – mais ils nous invitent à réagir, à nous situer en chrétiens, en témoins de Jésus. Lucidement et avec confiance, nous avançons vers le Jour du Seigneur, certains qu'au bout du chemin nous attend la plénitude de la joie, cette joie que Jésus donne dès ici-bas à ceux qui L'aiment et qui ont foi en Lui, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +